

*Je passe de la blancheur des draps étirée par le réve  
dans les eaux longues sous la flanelle et le canoe.*

*Je mange des concombres.*

*Je lappe quelque peu d'une bière lente persuasion.*

*Je fume des herbes blondes.*

*Je lis les grands poètes avec une indulgence si pro-  
fonde qu'un compromis affectueux intervient.*

*Les idées passent d'heure en heure.*

*Le monde végète copieusement dans ma tête.*

*Herbes grasses et traînantes de la Cam.*

*O latente responsabilité de la presse mondiale*

*Sur l'eau glissent des jeunes femmes fraîches comme  
leur linge.*

*Le désir repose au fond de la barque parmi les gaffes.*

*Une suffisante camaraderie règne entre ces rives.*

*Sommeillent aussi la préhistoire et la guerre.*

*Je suis sans ambition et oublie mes amis.*

*Je me baigne.*

*Puis un rayon hume ma peau goutte à goutte.*

*Je mûris.*

*Mes cheveux tombent.*

*C'est le dernier été où j'arbore mon enfance.*